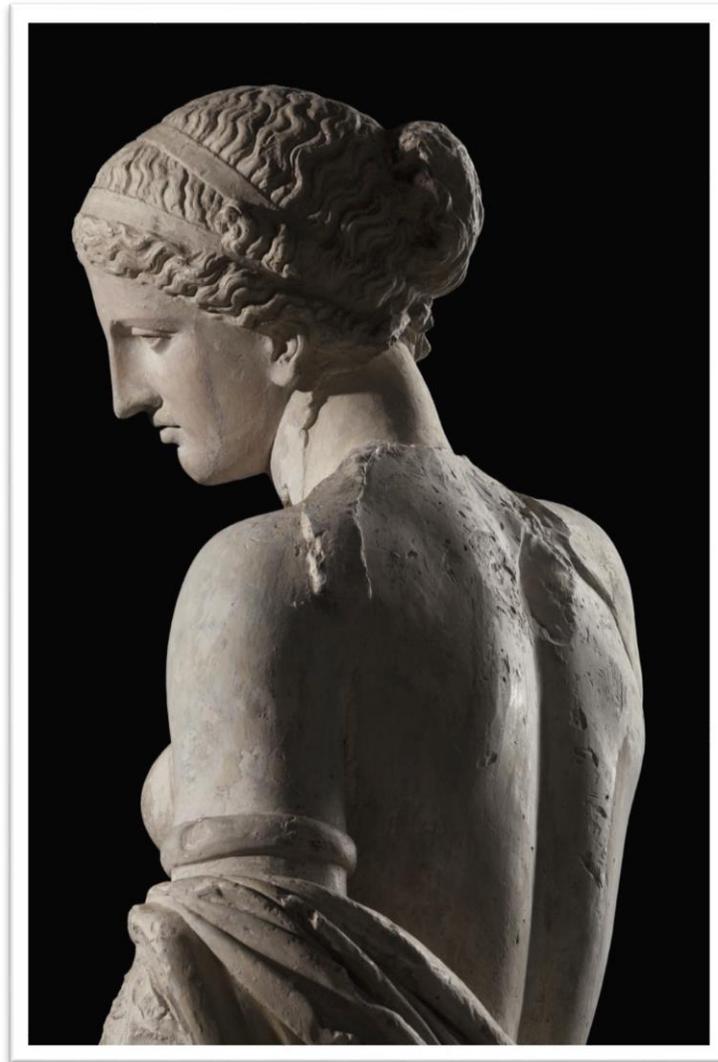


Les « farces romaines »

Visite du musée & Théâtre à l'auditorium

Par le musée départemental Arles antique
et la Compagnie Le Rouge et le Vert



Présentation

Produit de la rencontre entre un théâtre grec aux vapeurs dionysiaques et une culture romaine du divertissement populaire, le théâtre latin est un des fondements de la civilisation romaine. A Rome comme dans les provinces de l'Empire, il est un puissant vecteur de diffusion culturelle (mythes, légendes, vie quotidienne, victoires militaires...) et de cohésion sociale notamment grâce à l'expression du culte impérial. Mais il fait surtout l'objet d'un tel engouement, pour une population vivant au rythme des grandes fêtes populaires (Ludi), qu'il reste le divertissement par excellence tout au long de l'Antiquité. Loin de s'éteindre à la chute de l'Empire Romain, il donne naissance au théâtre médiéval puis moderne.

Déroulement

Tout commence par une visite du musée sur le thème du théâtre et se poursuit par la représentation de la pièce intitulée « Farces romaines ». Après le spectacle, les élèves et les comédiens vivent un temps d'échange.

& Visite du musée = 1 médiateur
Pièce de théâtre = 2 comédiens

Visite du musée

La visite apporte un éclairage singulier sur le thème du théâtre latin et permet d'aborder la fonction, l'architecture, le décor du monument ainsi que la nature des représentations et le statut des comédiens. Elle est suivie dans l'auditorium du musée, de la représentation des « Farces romaines » par la Cie le Rouge et le Vert (un atelier sur le masque de théâtre est proposé au musée en l'absence de représentation immédiatement après).

Intervenant > 1 médiateur du musée

Objectif > La visite doit permettre de comprendre le rôle du théâtre dans la société romaine tant au point de vue politique que culturel ainsi que l'influence de son œuvre dans notre culture contemporaine.

Lieu > musée départemental Arles antique



Représentation théâtrale des « Farces romaines »

« Valérie Barral et Thierry Paillard ont choisi la forme du théâtre pauvre, aux accessoires minimalistes, peut-on dire symboliques, aux costumes pas romains pour un sou ni gaulois d'ailleurs pour un sesterce.

Dans leur style propre de jeu et de mise en scène, ils mélangent à loisir, comparent, mettent en miroir, tant en filigrane que de manière soulignée, des situations et des personnages atypiques choisis, mais néanmoins représentatifs, d'hier et d'aujourd'hui.

L'écriture du spectacle est conçue pour un jeu moderne, se rapprochant du théâtre de cabaret, critique et pamphlétaire, accumulant humour, gags et effets comiques, tant dans les jeux de mots que dans les effets visuels. Le principe des saynètes, en duo de personnages très marqués, permet de traiter plusieurs éléments d'histoire passée ou présente, en superposition ou non, dans une action courte. On reste attaché de ce fait, et malgré la densité du texte, à la « petite » histoire pour mieux appréhender la « grande ».

Toutefois, les auteurs souhaitent informer le public que toute coïncidence ou ressemblance avec des personnages existants, des situations historiques ou des données scientifiques d'aujourd'hui ou de l'antiquité, serait non fortuite et absolument désirée. »

« Farces romaines » sur des recherches de Valérie Barral, texte de Thierry Paillard.

Six saynètes satiriques, écrites et interprétées par leurs auteurs dans une production de la compagnie « Le Rouge et le Vert » mêlent les brèves, les anecdotes, les tranches de vie, les discussions de comptoir ou de rue. Ces farces humoristiques réinterprètent avec les codes de notre temps, les comédies satiriques chères à Plaute et Térence tout en se référant au théâtre de tréteaux minimaliste du Bas-Empire... En mettant en scène des personnages atypiques où les anachronismes répondent aux références historiques, ces saynètes apportent un éclairage singulier sur cette histoire vieille de plus de 2.000 ans. La représentation se conclut par un temps d'échange avec les comédiens...

Intervenants > 2 comédiens de la Cie « Le Rouge et le Vert »

Lieu > Auditorium du musée ou au sein du Collège



Pistes pédagogiques

Livret commenté

1^{ère} farce, 390 av. J.-C. : « BE BOP A LU L'OIE »

(Une historienne anglaise. Un chef gaulois. Un Romain qui se déguise en oie)

« Les Gaulois ont envahi l'Italie ! « Honte aux vaincus ! », dit Brennus, leur chef, en prenant possession du Capitole. La farce met en scène ce chef gaulois qui vient faire payer Rome pour ses méfaits envers les peuples gaulois et un Romain qui, pour sauver sa vie, se déguise en oie. S'engage alors un dialogue surréaliste entre les deux protagonistes qui se finit en recette de cuisine... »

En 390 av. J.-C., des Gaulois venus de Bourgogne emmenés par leur chef Brennos (Brennus) envahissent le Nord de l'Italie puis s'élancent vers Rome. Fuyant l'avancée des Gaulois, les armées romaines se réfugient sur la colline du Capitole, laissant la population se faire massacrer et les temples piller et brûler. Le sac de la ville est un traumatisme profond. En raison d'une dernière ruse des Romains pour ne pas payer le prix de leur libération, Brennus exhorte ses troupes au cri de « Vae Victis ! » : malheur aux vaincus ! Cependant la légende romaine retient que la ville fut sauvée d'une destruction complète par les oies sacrées du Capitole qui, entendant les envahisseurs pénétrer furtivement dans la citadelle, auraient donné l'alerte et organisé la défense.

2^{ème} farce, 121 av. J.-C. : « CARRAMBOLUX »

(Un présentateur ayant un défaut d'élocution. Une chauffeuse routière gauloise. Un Romain à l'Italienne)

« Sur une route, quelque part entre Italie et Espagne... Cette farce confronte deux façons de conduire : deux cultures se rencontrent ou plutôt se rencontrent, deux visions du monde qui se tamponnent... Tout commence par un accident de la route sur la Via Domitia... »

Du III^e au I^{er} siècle av. J.-C., Rome conquiert le pourtour méditerranéen et organise la romanisation. En 202 av. J.-C., l'Hispanie est intégrée aux provinces romaines, puis en 121 av. J.-C., c'est le tour de la Gaule Transalpine. Dès lors, l'Occident méditerranéen entièrement romanisé, fait l'objet d'une réorganisation administrative et économique qui passe notamment par la réalisation de voies de circulation reliant l'Italie à la Gaule puis l'Espagne. Celles-ci doivent avant tout servir au déplacement des troupes assurant la sécurité des provinces mais encouragent aussi le transport des hommes et des marchandises. En 118 av. J.-C., la Via Domitia (du nom du général romain ayant supervisé sa réalisation) est tracée entre le col alpin du Montgenèvre et les Pyrénées orientales. Traversant la Narbonnaise tout en contournant la cité grecque de Marseille (passage au niveau de Beaucaire), elle est la plus ancienne voie de Gaule. Déjà très coutumiers du transport de marchandises en char, les Gaulois trouvent dès lors un moyen idéal pour commercer avec les voisins italiens, hispaniques et grecs.

3^{ème} farce, 55 av. J.-C. : « L'INTRUSE »

(Un directeur de troupe de théâtre. Une citoyenne romaine l'air notable)

« Le théâtre romain sous la baguette d'un *Dominus Gregi* pédagogue. Ce chef de troupe vous accueille pour le spectacle donné par les élèves de son école. Ils sont prêts à jouer la *Comedia*, mais une citoyenne romaine vient perturber la présentation au public. Cette intruse ne semble ne pas craindre de perdre son statut de citoyenne pour pouvoir jouer la comédie, mais le *Dominus Gregi* reste la tête froide. »

Le théâtre latin est un des divertissements les plus prisés de l'Empire Romain. Exécutés lors des grandes fêtes publiques, ce que les Romains appellent les « jeux scéniques » se déclinent en plusieurs types de représentations : la tragédie (de sujets grecs ou romains), la comédie, le mime (spectacle au sujet léger voire grossier) et la pantomime (scènes chantées par les chœurs et mimées par un acteur seul). Seul le mime autorise aux femmes de monter sur scène. Il serait dégradant et infamant pour elles de jouer dans les autres types de représentation. Financés par l'Empereur ou un riche citoyen, ces jeux scéniques sont dirigés par le Dominus Gregis et joués par sa troupe de comédiens, danseurs et musiciens. Ce « chef de troupe » est chargé de l'achat de la pièce au poète et de la mise en scène de la représentation. Les comédiens sont parfois des affranchis mais la plupart du temps des esclaves. Les représentations sont des entreprises à risque pour le Dominus Gregis : elles font le succès et la richesse d'une troupe mais peuvent aussi jeter l'infamie sur cette dernière.

4^{ème} farce, 49 av. J.-C. : « DES CLOUS »
(Un légionnaire benêt. Un autre légionnaire benêt)

« Deux soldats romains, de retour de la guerre des Gaules font un point sur leur condition. Prouesses et vantardises dictent la rencontre. Puis le sujet de discussion tombe sur les peuples gaulois que les deux soldats voient comme des arriérés. Ils finissent pourtant par s'avouer qu'ils ont tout inventé. »

La romanisation de la Gaule, entamée en 121 av. J.-C. par la création de la province de Narbonnaise, s'achève par la Guerre des Gaules survenue entre 58 et 51 av. J.-C. et commentée par César. Cette guerre réduit les dernières résistances gauloises fédérées autour de la figure de Vercingétorix. Dès lors, le territoire est organisé en plusieurs provinces (Lyonnaise, Celtique, Aquitaine et Narbonnaise) ainsi qu'en cités. Apparaît ainsi une culture fruit de l'interpénétration des héritages romains et gaulois.

5^{ème} farce, 70 apr. J.-C. : « Mme VESPASIENNE »
(Une dame pipi. Un notable romain)

« Une femme qui travaillait aux thermes obtient une mutation pour les toutes nouvelles vespasiennes. Elle y rencontre un notable ronchon qui semble regretter le bon temps... Un plongeon au cœur de la vie quotidienne romaine ! »

Parmi les lieux publics de socialisation par excellence, on trouve les latrines collectives. Haut lieu de discussions (voire de débats houleux), les latrines sont la plupart du temps associées aux thermes de quartier et participent au confort et à l'hygiène publique. Un passage quotidien aux bains est d'ailleurs tenu pour nécessaire dans la culture romaine et assure un bon état physique (par la pratique du sport dans la palestres ou de la nage dans la piscina) et une bonne hygiène grâce aux différentes salles froides, tièdes et chaudes qui ponctuaient le parcours. Hors des thermes, des amphores sont parfois disposées dans les rues afin de soulager les hommes pressés et permettent de recueillir les urines fort utiles aux foulons (entreprises de nettoyage et de teinture des tissus). Une taxe est d'ailleurs instaurée par Vespasien afin de procéder à la collecte de ces urines, taxe dont les critiques lui auraient valu de rétorquer que l'argent n'a pas d'odeur...

6^{ème} farce, 410 apr. J.-C. : « L'os à relique » (en cours d'écriture)
(Une préposée aux archives. Un coiffeur portant un gros os)

« A la fin de l'Empire romain et au début de l'ère chrétienne, un coiffeur arrive aux archives avec un gros os qu'il brandit et tente d'embobiner la préposée pour qu'elle prenne en compte dans ses registres comme étant une relique. En effet, une bonne

relique pourra favoriser une meilleure place au paradis après sa mort. Mais, la préposée est inflexible et ne voit dans cet os qu'une partie du squelette d'un animal... »

Lexique des « Farces romaines »



« BE BOP A LU L'OIE »

Avis populis : Traduction fantaisiste de "avis à la population" déclamé par la garde champêtre dans les villages il y a bien longtemps.

Maréchal Camomille : Traduction de Marcus Furius Camillus dit Camille. Ce général romain qui d'après la légende, a battu les Gaulois de Brennus.

« Moi qui t'oïs » : Conjugaison du verbe ouïr (entendre). Verbe du troisième groupe qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir.

« ois tu ?
ai je bien oui ?
les oies oient,
moi, l'oie, j'ouis ! »

Cabot : Mot d'argot pour désigner le chien

« Hic et nunc » : Locution latine signifiant « ici et maintenant »

Du droit du vainqueur : Le droit du plus fort, dont la férocité est si bien caractérisée par cette formule « *vae victis* » (malheur aux vaincus), était chez les Romains, comme chez tous les peuples dominateurs, le droit universel, le droit par excellence.

Cerveoise : Mot d'origine celte désignant la boisson faite avec de l'orge ou d'autres céréales fermentées dans l'antiquité et au Moyen Âge. Correspond aujourd'hui à la bière.

« VIA DOMITIA CARRAMBOLUX »

Nationale 7 : Chanson de Charles Trenet écrite en 1955 qui parle de la route nationale qui traverse la France du nord au sud et évoque la route des vacances

Carruca : chariot à 2 roues et 4 chevaux plutôt luxueux

Cisium : voiture légère, rapide équivalant de nos coupés sport

Passus : Unité de mesure, équivaut à 1 double pas (1,48 m)

Cokleas : Escargot

Actus : Unité de valeur équivalant à 35,58 mètre soit 1 arpent

Cucurbita : Une sorte de courge

Raeda : chariot à 4 roues tiré par 8 à 10 chevaux

Ceratonia, acerola, siliqua, eruca, sativa : plantes aux propriétés stimulantes

Petorium : mot celte désignant un char de 4 roues avec suspensions

Brassica : chou-fleur

Arécomiques : celtes du sud de la France (alentours de Nîmes)

« Hipposandales » : littéralement sandales de chevaux : sabots...

« Vai caga a l'an que ven » : Mélange de deux expressions en occitan donnant une insulte (vas ... à l'an prochain !)

« L'INTRUSE »

Dominus gregi : Littéralement, chef de troupe

Pulpitum : « Sorte de rigole » qui se situe à l'avant de la scène et qui pouvait accueillir le rideau de scène qui y tombait.

« dator ludi » : Littéralement celui qui donne les jeux, ici, le commanditaire

Cothurnata : Pièce de théâtre qui se jouait avec des cothurnes, des chaussures à hauts talons compensés et qui étaient des tragédies

Capoue : Ville d'Italie proche d'une autre ville Attela où furent données les premières Atellanes sortes de farces villageoises

« Fine beata » : Traduction fantaisiste de « happy end » ou « fin heureuse »

Jobs : Travaux en Américain

« DES CLOUS »

Sarcina : paquetage du soldat romain pouvant peser 50 kg

Impedimentia : convoi militaire pouvant atteindre 15 km de longueur

Sac à rafunus : Sac à radis, sac à patate

Infos pratiques

Le musée départemental Arles antique

Les collections du musée

Construit en 1995 près des vestiges du cirque romain d'Arles, au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une vision passionnante de l'archéologie. Une scénographie soignée, un classement qui mêle chronologie et thématique, des maquettes et des plans, s'efforcent de rendre accessibles à chacun les anciens témoignages de la cité, de la Préhistoire à l'Antiquité tardive et d'appréhender la richesse d'un patrimoine archéologique dont nous sommes les héritiers. Les fouilles dans le Rhône ayant considérablement enrichi les collections, une extension de 800 m² est venue compléter le bâtiment afin de présenter près de 500 objets ayant trait au commerce et à la navigation, dont le chaland Arles-Rhône 3, long de 31 mètres. Venir au musée, c'est remonter le temps à la rencontre d'une Antiquité tangible et mesurer à quel point elle nous est proche.

Contactez le service médiation

Poser vos questions sur le contenu des visites thématiques et des activités proposées, préparer votre visite ou monter un projet avec les médiateurs chargés des groupes scolaires :

Ghislain Charlier // Tél : 04 13 31 51 51
ghislain.charlier@departement13.fr

Jennifer Ventura // Tél : 04 13 31 51 83
jennifer.ventura@departement13.fr

Réservation

Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h. Sauf jours fériés.

Chargée des réservations :

Françoise Jomain // Tél : 04 13 31 51 48

Musée départemental Arles antique

Presqu'île du Cirque-Romain
BP 205 – 13635 Arles cedex
www.arles-antique.departement13.fr

info.mdaa@departement13.fr
Standard : 04 13 31 51 03

Le guide des actions éducatives du Conseil départemental 13

Contenu, déroulement et inscription obligatoire sur
<https://www.cg13.fr/le-13-en-action/education/les-dispositifs/les-actions-educatives/>

La C^{ie} Le rouge et le vert

Compagnie le Rouge Et Le Vert :

La Compagnie le Rouge Et Le Vert s'est installée à Arles en 1999, après 1 année passée en résidence d'artistes proposée par L'association Actes Sud-Le Méjan.

Les artistes Valérie Barral et Thierry Paillard, créateurs de la Compagnie, font partager des créations issues de recherches et de trouvailles tant théâtrales que musicales, chorégraphiques ou picturales, depuis l'écriture jusqu'à la représentation.

À chaque nouvelle aventure, ils s'appliquent à réinventer ce lien étroit et fusionnel qui naît et se développe entre les artistes de ces différentes disciplines artistiques rassemblés pour réaliser les spectacles. Répondant à l'appel : Hervé Legrand, pianiste compositeur – Claudia Flammin, danseuse chorégraphe – Arnaud Rabier Nowart, peintre vidéaste – Philippe Festou, musicien compositeur – Anouchka Desseilles.

Contact professionnel :

Thierry Paillard, tél. : 06 13 82 08 96
contact@cie-rougevert.com
une production de la COMPAGNIE LE ROUGE ET LE
VERT
siège social : M.D.V.A. boulevard des Lices 13200
ARLES
Code APE : 9001Z - N°SIRET : 428-678-791-00032
N° licence entrepreneur : 2-109117
e-mail: contact@cie-rougevert.com
Tél.& Fax administration Barcarelle, Ida
Radogowski : 04 42 94 30 46
e-mail: barcarelle@orange.fr

Site de la Compagnie : <http://www.cie-rougevert.com>

